

Woleu-Ntem/Département de l'Okano/Mitzic/Administration décentralisée/ Installation des bureaux des Conseils municipal de Mitzic et départemental de l'Okano

"Mettre un peu d'audace et d'inventivité"



Le maire de Mitzic, Jean Mve Mba, installé par le gouverneur Joël Ogouma.



Le nouveau bureau du Conseil municipal de Mitzic...



... et celui du département de l'Okano.

Photo : PME

Photo : PME

Photo : PME

PME
Mitzic/Gabon

C'EST, en substance, l'une des recommandations formulées par le gouverneur du Woleu-Ntem, Joël Ogouma, au cours de la double cérémonie d'installation, le jeudi 28 mars dernier, à la place des fêtes de Mitzic, du nouveau maire de la commune, Jean Mvé Mba, issu du Parti démocratique gabonais (PDG), de son premier adjoint, Alain Mba Akoulou et du deuxième adjoint, Guy Aimé Ekong Mvé. Ainsi qu'à celle du président réélu à la tête du Conseil départemental de l'Okano, Célestin Edzo Messale, et de ses deux vice-présidents, Hyacinthe Biteghe Abessolo et André Nguema Assame. En présence d'une nombreuse population et des

élus locaux, Joël Ogouma a, à la suite de leur prise de charges, invité les membres des deux conseils à mettre « un peu d'audace et un peu d'inventivité » dans les responsabilités qui sont désormais les leurs. Des fonctions qui, a estimé le gouverneur, sont à la fois exaltantes et exigeantes. Elles sont exaltantes, parce que « ces fonctions représentent un des plus beaux mandats que l'ont puisse exercer en tant qu'élu (...). Ce sont des fonctions qui vous mettent directement au cœur des préoccupations de vos compatriotes et de vos concitoyens », a précisé le patron de l'administration provinciale. Non sans exhorter les élus à « s'armer de patience et d'écoute car, il n'y a pas de meilleure récompense pour un élu local que de se satisfaire de l'amélioration du



L'assistance au cours de la cérémonie d'installation.

Photo : PME

bien-être de ses administrés ». Les fonctions de maire et président du Conseil départemental sont tout aussi exigeantes, parce qu'elles donnent à l'heureux élu, une responsabilité importante, c'est-à-dire, celle de travailler toujours dans l'intérêt général. « Il faut savoir qu'à la

place où vous êtes désormais, les populations de la commune et du département comptent sur vous. Vous devez donc faire preuve d'humilité et de sagesse pour y parvenir », leur a conseillé M. Ogouma.

Le nouvel édile de la commune de Mitzic, Jean Mvé

Mba, entend placer son mandat sous le sceau de la rigueur et de la proximité. Il a promis à ses collaborateurs que le bureau qu'il dirigera sera à leur disposition, à leur écoute pour un rendement meilleur.

Toutefois, « le bureau du Conseil municipal sera impitoyable et sans complaisance envers des agents indécents, tant en matière d'actes administratifs frauduleux, de l'accueil réservé aux usagers, qu'en matière de recouvrement des taxes qui, dit-on, prennent souvent des directions inappropriées et sans lesquelles, notre mairie ne pourrait être entrepreneur », a prévenu le maire. De son côté, le président réélu aux commandes du Conseil départemental de l'Okano, Célestin Edzo Messale, par ailleurs secrétaire provincial du PDG, entend

placer son second mandat sous le signe de la « projection ». Dans sa mission, il compte sur son vécu, son expérience au sein de l'institution.

En effet, après plus de onze passés au Conseil départemental de l'Okano, d'abord en qualité de vice-président, ensuite comme président, M. Edzo Messale a émis cette conviction: « je puis royalement confesser que l'expérience engrangée, alternativement par des déceptions et des satisfactions, constitue pour moi, je pourrais me méprendre, le meilleur atout pour construire, avec mes collègues conseillers départementaux, de meilleurs arguments, en vue d'améliorer nos conditions de travail, nos performances en matière budgétaire, notre inventivité s'agissant du montage des projets. »

Ogooué-Ivondo/Département de l'Ivindo/Makokou/Médias/Station provinciale «Radio 6»

Désormais aphone



L'entrée principale du bâtiment abritant Radio 6 complètement barricadée.

Photo : BOTOUNOU/ L'Union



L'intérieur de la salle de rédaction, à travers des nacos cassés : tout y est vieillissant.

Photo : BOTOUNOU/ L'Union



Ce qu'il reste des appareils de la régie : sans commentaire.

Photo : BOTOUNOU/ L'Union

CNB
Makokou/Gabon

DEPUIS plusieurs mois, les activités de la station provinciale radio de l'Ogooué-Ivindo, «Radio 6», sont en veilleuse. Le personnel a été mis en chômage technique, pour des raisons de réfection globale de l'édifice. En effet, le manque de matériel adéquat -l'existant étant frappé d'obsolescence-, la vétusté du bâtiment, sont autant de raisons avancées par la direction générale de "Radio

Gabon" à cette situation. « Le personnel a été mis en chômage technique à cause des travaux de réfection du bâtiment, qui abrite la rédaction de cette station radio. Ce bâtiment est vieux, il existe depuis 1975. Les travaux de réfection sont à 80%. Les murs extérieurs ont complètement été repeints, l'étanchéité refaite. Sont en cours d'exécution, le revêtement du sol et la peinture des murs intérieurs. Vu les contraintes budgétaires découlant de la situation financière du pays qui affecte toutes les administrations, nous sommes en négociation



Ce plastique recouvre les documents administratifs de la station.

Photo : BOTOUNOU/ L'Union

avec le gouvernement, via notre tutelle, pour la deuxième partie du financement et le renouvellement des machines qui sont quasiment obsolètes. C'est un vaste chantier qui concerne toutes les stations provinciales radio», a expliqué à l'Union Bertrand Ebiag-Angoué, directeur général de "Radio Gabon". Implantée en plein cœur de la ville de Makokou, le chef-lieu de la province de l'Ogooué-Ivindo, «Radio 6» faisait en son temps la fierté des Ogivins. L'arrêt de ses activités a affecté le quotidien de plusieurs habitants de

Makokou, voire de toute la province de l'Ogooué-Ivindo. « Cette radio égayait toutes nos matinées. Chaque jour, nous étions informés de tout ce qui se faisait dans Makokou et ses environs, même dans toute la province. Aujourd'hui, nous sommes totalement désaxés depuis que cette radio a cessé d'émettre », a laissé entendre un notable. A l'instar des stations de radio des autres provinces, Radio 6 figure au nombre des acquis de la province de l'Ogooué-Ivindo en 1975, à l'occasion de la fête de l'indépendance.